



Justine Rodné-Jeanty

Pourquoi et comment devient-on chercheur en géographie ?

« Je suis Haïtienne et j'enseigne la géographie au Campus Henry Christophe de Limonade depuis 2013. Suite au séisme du 12 janvier 2010, cette discipline a connu un grand élan en Haïti avec l'émergence d'une nouvelle génération de géographes Haïtiens qui se donnent pour mission d'embrasser les enjeux du territoire marqué, entre autres, par l'extrême pauvreté et la crise environnementale. Dans ce contexte, un géographe reste celui qui ne se cantonne pas seulement à décrire les mutations et les phénomènes spatiaux, mais à les rendre plus compréhensible à travers leur conceptualisation et une approche multiscalaire. Je pourrais dire qu'on devient géographe quand on se dilue dans son terrain d'étude pour mieux élucider les causes à la fois internes et externes qui s'entrelacent et qui concourent au mode d'organisation de l'espace ».

Quelles sont les difficultés rencontrées dans le domaine de la recherche ?

« L'indisponibilité de données, la faiblesse des ressources matérielles et financières pourraient s'ériger en vrai handicap qui entrave le bon cheminement des réflexions, surtout en Haïti où les problèmes socio-économiques et culturels demeurent très cruciaux. Les conditions de la recherche deviennent encore plus défavorables avec la flambée de l'insécurité qui impacte les études de terrain avec une psychose de peur qui devient gênant durant ces deux dernières années ».

Quel est ta dernière mission ? Quel était le thème de recherche ?

« Ma dernière recherche était consacrée à ma thèse soutenue en décembre 2020 et dans laquelle j'ai abordé la question de l'aménagement et de la gestion des littoraux du Nord-Est d'Haïti. À travers cette recherche à la fois ardue et passionnante, j'ai pu découvrir sur ce terrain d'étude, des petits villages de pêcheurs pauvres qui restent à l'écart des investissements exogènes et qui souffrent de la carence des infrastructures de base. En conséquence, les eaux côtières deviennent de plus en plus surexploitées. Je suis parvenue à mettre à jour les techniques de travail des habitants qui pourraient être à la base du développement du tourisme culturel dans cette région ».

Quel est ton meilleur souvenir de chercheur ?

« La rencontre avec des personnes de référence, qui contribuent à la recherche, reste l'un de mes meilleurs souvenirs de chercheuse. Celui qui me marque le plus demeure, d'une part, la guidance inestimable de mon Directeur de thèse, et d'autre part, la grande hospitalité des

Crédit photo : J. RODNÉ-JEANTY

différentes communautés étudiées et l'accompagnement de toute une série de personnes très aimables et respectueuses qui ont illuminé mon parcours.

Certes, les résultats reflètent toujours le cheminement du chercheur, pourtant la recherche est l'œuvre dans laquelle participe toute un ensemble de personnes que le chercheur lui-même, n'a pas la capacité de quantifier ».

Pour terminer, une anecdote sur la recherche à l'IGARUN ?

« En 2017, dès mon arrivée à Nantes, je devais, à côté de mon Directeur de thèse, donner une conférence sur la crise environnementale en Haïti au café géo avec l'association GÉODE : "Haïti, crise environnementale dans un contexte de crises multiples". Les étudiants-es n'avaient pas hésité à formuler de très bonnes questions sur la situation socio-économique d'Haïti. Selon moi, c'est une très bonne façon d'accueillir les étudiants étrangers surtout et de montrer que l'isolement n'existe pas à l'IGARUN qui devient une grande famille pour les chercheurs. Les multiples accompagnements et l'assurance retrouvés à l'IGARUN me donnaient l'envie d'y rester davantage ».

Mes publications

RODNÉ-JEANTY J., ATIS M., JOSEPH C., DESTUYNDER V. (à paraître). La valorisation écotouristique comme élément de réponse au changement climatique : Exemple du Lagon-aux-Boeufs, un paysage lacustre unique de la région nord d'Haïti, *Revue Liaison, Énergie - Francophonie (LEF)*, 115.

RODNÉ-JEANTY J., 2020. *Le littoral haïtien entre développement et dégradation : le cas des baies de Caracol et de Fort-Liberté*, LETG, Université de Nantes, Thèse de doctorat, Géographie, 500 p.

RODNÉ-JEANTY J., DESSE M., 2019. Entre patrimoine et enclave touristique, la difficile mise en tourisme du Nord-Est d'Haïti, *Les Cahiers d'Outre-Mer*, 279, pp. 51-68. [URL : <https://doi.org/10.4000/com.9852>]

DESSE M., RODNÉ-JEANTY J., CHARRIER S., GHERARDI M., 2018. Le tourisme dans la Caraïbe, un moteur du développement territorial, *IdeAs*, 12, 21 p. [URL : <https://doi.org/10.4000/ideas.4239>]

Jusline RODNÉ-JEANTY

Docteure en géographie, Enseignante à l'Université d'État d'Haïti, Campus Henry Christophe de Limonade, Université de Nantes, UMR 6454 LETG
rodnejusline12@yahoo.fr